

UNIVERSITE DE BONDOUKOU

Sciences du langage, lettres et langues étrangères en contexte d'innovation, d'excellence et d'interdisciplinarité 5, 6 et 7 juin 2024.

Dans un monde en constante évolution, les sciences du langage, les lettres et les langues étrangères jouent un rôle clé dans l'innovation, la transmission du savoir et le développement durable. Cet ouvrage collectif, issu d'un colloque international organisé par l'Université de Bondoukou, explore les interactions entre ces disciplines et les dynamiques sociétales contemporaines.

À travers une approche interdisciplinaire, les contributions analysent l'impact du langage sur l'éducation, la culture et la gouvernance, tout en mettant en lumière les pratiques innovantes en psycholinguistique, neurolinguistique et orthophonie. Ce livre propose une réflexion approfondie sur les nouvelles perspectives épistémologiques et méthodologiques favorisant l'excellence académique et scientifique.

Un ouvrage essentiel pour les chercheurs, enseignants et professionnels désireux de comprendre comment les sciences du langage et les lettres peuvent contribuer à un développement inclusif et durable.

ISSN (imprimé) 2710-4249

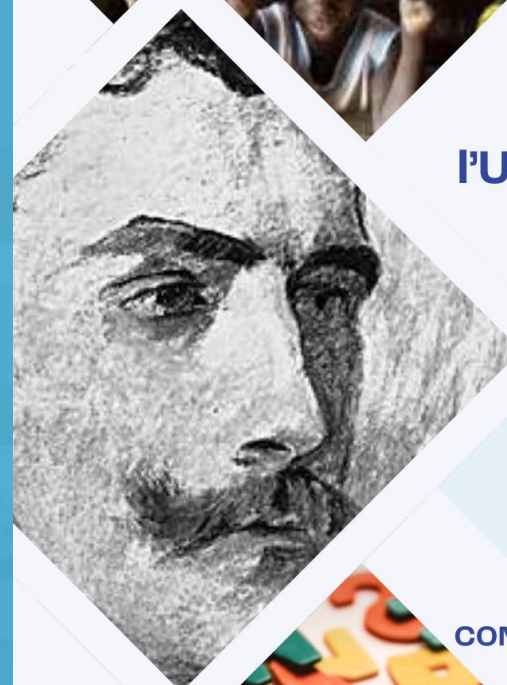


e-ISSN (en ligne) 2789-0031

DJIBOUL
Revue Scientifique des Arts-Communication,
Lettres, Sciences Humaines et Sociales

Tome I
Hors série N°08
Mars 2025









Revue
DJIBOUL

Colloque international pluridisciplinaire de l'UFR Sciences du langage, Lettres et Langues étrangères (S3LE) de l'Université de Bondoukou

Thème :
SCIENCES DU LANGAGE, LETTRES, LANGUES ETRANGERES EN CONTEXTE D'INNOVATION, D'EXCELLENCE ET D'INTERDISCIPLINARITE

5, 6 et 7 juin 2024

Coordonnées par :
Dr (MC) Munseu Alida HOUMEGA Epse GOZE
Dr Kouadio Joseph N'DRI
Dr Aminata KASSAMBARA Epse SILUE
Dr Justin ABINDJE

Tome I
HORS SERIE
N°08-Mars 2025

R É F É R E N C E M E N T E T I N D E X A T I O N

R E F E R E N C I N G A N D I N D E X I N G



TOGETHER WE REACH THE GOAL



Elektronische
Zeitschriftenbibliothek



FACTEUR D'IMPACT/ IMPACT FACTOR

Évaluation SJIF

2020 : 3,574

2021 : 3,505

2022 : 4.906

2023 : 5.679

SJIFactor.com

2024: 6.829



Catalogue *plus*



DJIBOUL | Revue Scientifique des Arts-Communication, Lettres, Sciences Humaines et Sociales

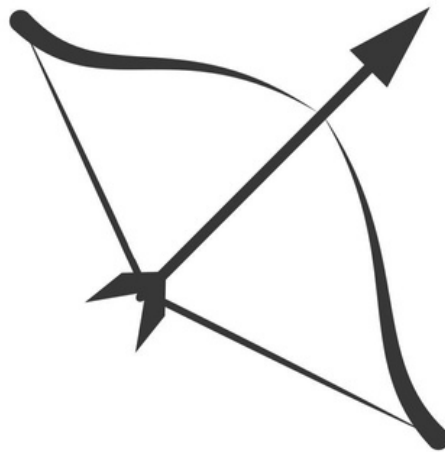
ISSN 2710-4249
e-ISSN-2789-0031

<http://djiboul.org/>

revue.djiboul@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Revue Djiboul



Périodique : Semestriel

ÉDITEUR
DJIBOUL 

- Sous-direction du dépôt légal, 2ème Trimestre 2021
- Dépôt légal n°17472 du 07 mai 2021

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Sié HIEN, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

DIRECTEUR DE RÉDACTION

Sié Justin SIB, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Pierre Adou Kouakou KOUADIO, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Nèma DIAKITE, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

El Hadji Yaya KONE, Université d'Ottawa, Canada

Ténon KONE, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Christakis CHRISTOTI, Université de Chypre

Sam NIAMKE, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

Kassoum KOUROUMA, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Donourou Bakary OUATTARA, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

Boukaré NACOULMA, École Normale Supérieure de Koudougou, Burkina Faso

Michèle Louvrance FOTSING MAKOUËGHA, Université de Garoua, Cameroun

Koffi Yeboua Vincent KOUASSI, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Issoufou François TIROGO, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Kouadio Éric ADJOUMANI, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

Samedi KOYE, Université de Moundou, Tchad

Kouassi Sidoine AGNISSONI, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

ASSISTANT ADMINISTRATIF

Sié Léo Wilfried SIB, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

ABOLOU	Camille Roger	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
ADJERAN	Moufoutaou	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
AHOUA	Firmin	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ASSANVO	Amoikon Dyhie	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BOGNY	Yapo Joseph	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BANGOUE	Francis	Université d'Ottawa, Canada
GBAKRE	Andoh Jean-Marie	Université Péléforo-Gbon-Coulibaly, Côte d'Ivoire
GOA	Kacou	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
GORAN	Koffi Modeste	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
HIEN	Amélie	Université Laurentienne, Canada
KABORE	Bernard	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
KAMARA	Adama	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
KAMATE	Banhouman	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KAMBIÉ	Bébé	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KANTCHOA	Laré	Université de Kara, Togo
KOFFI	Elvis Gbakliat	École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire
KOUADIO	M'Bra Kouakou D.	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
KOSSONOU	Kouabena Théodore	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
LANSEUR	Soufiane	Université de Béjaïa, Algérie
MALGOUBRI	Pierre	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
NAIMA	Guendouz-Benammar	Ecole Normale Supérieur d'Oran (ENSO) - Oran, Algérie
N'DONGO - I.	Yvon Pierre	Université Marien Ngouabi, Congo Brazzaville
OMBENI KIKUKAMA	Monzat	Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu (ISP -BUKAVU), RDC
OUASSA	Kouaro Monique	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
OUEDRAOGO	T. Alain	Centre National de Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso
PALI	Tchaa	Université de Kara, Togo
SATRA	Baguissoga	Université de Kara, Togo
SAWADOGO	Awa 2ème Jumelle	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
SOMÉZ.	Maxime	Université Norbert ZONGO de Koudougou, Burkina Faso
TCHABLE	Boussanlégué	Université de Kara, Togo
THIAM	Ousseynou	Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
TAPE	Jean-Martial	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
YAGO	Zakaria	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
YEO	Kanabein Oumar	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ZAGRE / KABORE	Edwige	Université Norbert ZONGO à Koudougou, Burkina Faso

LIGNE EDITORIALE

DJIBOUL

est un néologisme **lobiri** formé à partir de **djir** « connaître, savoir » et **bouli** « regrouper, mettre ensemble ». En un mot, **DJIBOUL** symbolise l'expression des connaissances scientifiques ou savoirs qui permettront aux contributeurs ou chercheurs d'avoir une ascension professionnelle.

L'arc et la flèche symbolisent le courage, l'adresse ou l'habileté ce qui caractérise la vision de la revue.

DJIBOUL est une revue à parution semestrielle de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Elle publie les articles des domaines des arts, communication, des lettres, des sciences humaines et sociales. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Les articles soumis à la **revue DJIBOUL** sont anonymement instruits par deux évaluateurs. En fonction des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication de l'article soumis, de son rejet ou alors demande à l'auteur de le réviser en vue de son éventuelle publication. Les articles à soumettre à la revue doivent être conformes aux normes ci-dessous décrites et le non respect des normes éditoriales entraîne le rejet du projet d'article.

Dr. SIB Sié Justin
Maître de Conférences
Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

CONSIGNES AUX AUTEURS

- **Le nombre de pages minimum** : 10 pages, **maximum** : 18 pages
- **Interligne** : 1.15.
- **Numérotation numérique** : chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée.
- **Police** : Book Antiqua, Taille 12
- **Orientation** : portrait.
- **Marge : haut et bas** : 2,5cm, droite et gauche : 2,5cm.

MODALITES DE SOUMISSION

Tout manuscrit envoyé à la revue **DJIBOUL** doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous et envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : revue.djiboul@gmail.com .

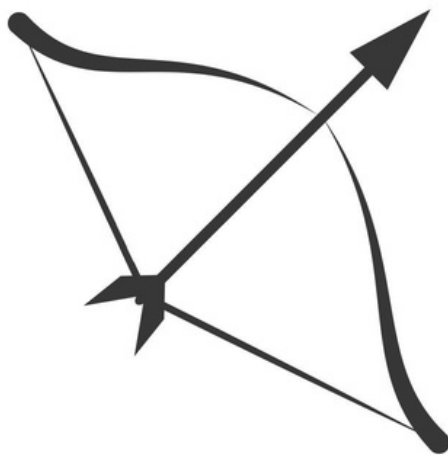
- **Titre** : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et Noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.
- **Résumé** : Le résumé ne doit pas dépasser 300 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Mots-clés** : Ils ne doivent pas dépasser cinq.
- **Introduction** : Elle doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.
- **Corps du sujet** : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.
- **Notes de bas de page** : Elles ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.
- **Citation** : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes : En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), »

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio- historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères.

Diakité (1985, p.105)

- **Conclusion** : Elle ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.
- **Références bibliographiques** : Les auteurs convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.
 - **Journal** : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
 - **Livres** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
 - **Proceedings** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

DJIBOUL
N° 08, Hors-Série
Tome 1



COORDINATEURS :

- ✚ Munseu Alida HOUMEGA Epse GOZE
- ✚ Kouadio Joseph N'DRI
- ✚ Aminata KASSAMBARA Epse SILUE
- ✚ Atchori Justin ABINDJE

COMITE D'ORGANISATION :

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| ➤ Sam Aristide NIAMKEY | ➤ Anatole BERE |
| ➤ Kouassi Sidoine AGNISSONI | ➤ Kouassi Guillaume N'GUESSAN |
| ➤ Eldad SANGARÉ | ➤ Bleu Gildas GONDO |
| ➤ Francis Arnaud M'BRA | ➤ Massire DOUKOURE |
| ➤ Amed Karamoko SANOGO | ➤ Pezon Inza COULIBALY |
| ➤ Amonchi Alain-Serge TCHIMOU | ➤ Alain ADEKPATE |
| ➤ Ibrahim SOUMAHORO | ➤ Léon Yao Fidel KOFFI |
| ➤ Souhan Yves SEA | ➤ Allou Serges ALLOU |
| ➤ Daouda COULIBALY | ➤ Kobenan Michael KOKO |
| ➤ Désiré AMANI | ➤ Donourou Bakary OUATTARA |
| ➤ Kouakou Florent Fabrice DAPA | ➤ Thomas GOZE |
| ➤ Michael ANANI | ➤ Symphorien Télésphore GNIZAKO |
| ➤ Idrissa DIOMANDE | ➤ Oumar YEO |
| ➤ Tété Mireille OURAGA | ➤ Damanan Joachim NDRE |
| ➤ Koffi Ibrahim AMADOU | ➤ Yao Denos N'ZI |
| ➤ Kallet VAHOUA | ➤ Angoua TANO |
| ➤ Landry TANO | ➤ Christiane NIAMIEN |
| ➤ Anahet YAO | ➤ Nannougou SILUE |



Sommaire

Éditorial

LETTRES & LANGUES

01.	Atchori Justin ABINDJÉ & Kouadio Antoine ADOU Discours poétique d'Afrique francophone d'hier à aujourd'hui : quel impact sur les pays en développement ?	04
02.	Métou KANÉ & Simone Ouattara GBEKRE De l'écriture poétique négro-africaine comme décloisonnement linguistique : regard critique sur <i>Les quatrains du dégoût</i> de Bottey Zadi Zaourou et <i>Atchuékéé</i> de Konan Roger Langui	16
03.	Naya Flore Adrienne GOUHÉ Le slam, langage de l'ironie en quête de liberté (individuelle et collective) chez Placide Konan	28
04.	Selay Marius KOUASSI Langue, justice sociale, inclusion et démocratie chez Toni Morrison : une analyse sociocritique	38
05.	Abdoulaye Bodié BAH Etude comparative de compétences langagières en langues étrangères enseignées en Guinée : le cas de l'arabe et du français chez les élèves/étudiants des écoles franco-arabe	48
06.	Affoué Victoire Amandine KOUAKOU Épouse GANIAN Langues étrangères, innovation et créativité : cas de l'espagnol en Côte d'Ivoire	58
07.	Chiadon Jeanne AGNISSAN Contribution des technologies de la communication dans le développement de la compétence de communication orale chez les apprenants(es) d'espagnol langue étrangère : cas du WhatsApp	68
08.	Hanna Mariam DIAKITE Figures allégoriques dans l'auto sacramentel du XX siècle : <i>El hombre deshabitado</i> , de Rafael Alberti et <i>Quién te ha visto y quién te ve y sombra de lo que eras</i> , de Miguel Hernandez	78
09.	Léon Yao Fidel KOFFI L'intergénéricité : Une pratique scripturaire de l'interdisciplinarité chez Théodore Dreiser	88
10.	Marc KONAN Anglais de spécialité et l'employabilité des jeunes	98
11.	Yolande NZANG BIE Les langues gabonaises pas à pas à l'école	108
12.	Aminata KASSAMBARA African Languages and Literary Innovation : A Reading of Kourouma 's <i>Allah is not Obligated</i> , Achebe's <i>Things Fall Apart</i> and Ngugi 's <i>Decolonizing the Mind</i>	124
13.	Arlette J. Viviane HOUNHANOU Inspecting task-oriented activities to enhance language learning in Benin EFL classes	136
14.	Dongui Zana Yacouba OUATTARA & Légamé SEKONGO Proposing a New Language Policy for the Development of Côte d'Ivoire in this Era of Globalization	150
15.	Francis Arnaud M'BRA Terror language and post-colonial governance in Giles Foden's <i>The last king of Scotland</i>	162



16.	Kouadio Hervé N'GUESSAN Political Manipulation and The Crisis of Military Management in <i>The Orchard of Lost Souls</i> of Nadifa Mohamed	174
17.	Kouakou Olivier KOUAME L'ambiguïté des langues étrangères dans <i>The Revolutionaries</i> de Ayi Kwei Armah	184
18.	Kouamé Firmin KOUASSI Raising awareness through British political newspaper headlines: a way of implementing sustainable development	194
19.	Yao Franck N'GUESSAN The Use of Local Languages and the Issue of Sustainable Development in Côte d'Ivoire	208

LINGUISTIQUE

20.	Abenan Tamia Elisabeth ADOU La psycholinguistique développementale en Côte d'Ivoire, une science au service du développement langagier de l'enfant	220
21.	Amah-N'groma Orelia Rose-Christiane ASSIÉ Analyse sociolinguistique de l'alternance codique dans la publicité multiculturelle	230
22.	Bleu Gildas GONDO Processus de réflexivité en dan de l'est	240
23.	Camara MOUCTAR "LE PALE DU KONIA DE GUINE ET D'ALLEURS" Phonétique/phonologie ; Morphosyntaxe et Catégorie Grammaticale	256
24.	Gnélé Mariame OUATTARA, N'guessan Paule Liliane YAO & Gbadé Roland GBEHO Analyse des valeurs sémantiques des dérivatifs «fóló» du sénoufo, «fwè » du baoulé et «כך» du bété	268
25.	José-Gisèle GUEHI L'interdisciplinarité : Clarification d'un concept fondamental de la didactique dans un système éducatif ivoirien prônant l'Approche Par compétences	278
26.	Koffi Yeboua Vincent KOUASSI, Idrissa DIOMANDE & Goussebio Édith Désirée BAH Alternance codique comme facteur d'intégration linguistique et culturelle dans les textes de Sié Charles	288
27.	Kouadio Éric ADJOUMANI & Assouan Pierre ANDREDOU Morphosyntaxe de l'adjectif qualificatif en koulango	298
28.	Kouakou Appoh Enoc KRA & Elias WILLIAMS Du contact linguistique à l'acquisition de spécificités sociolinguistiques et lexicales du koulango de Seikwa, langue gur du Ghana et de la Côte d'Ivoire	308
29.	Kouakou Jonathan BOITINI & Tranan Rachel DJE Innovation terminologique en koulango : cas de Microsoft Word	320
30.	Kouamenan Ernest KOUA Regard sur l'intégration des problématiques sociolinguistiques dans l'enseignement du français langue étrangère en Côte d'Ivoire	332
31.	Lou Claudine DRI & N'da Tanoa Christiane NIAMIEN Apport de la psycholinguistique dans le processus d'alphabétisation des adultes : cas de l'apprentissage de la lecture	346



32.	Moussa THIAW Contraintes syntaxiques de l'écriture inclusive dans les écrits ou documents administratifs : le cas du Sénégal	356
33.	Munseu Alida HOUMEGA Epse GOZE & Kouakou Florent Fabrice DAPA Dénomination et perception de la maladie en ethnomédecine : cas du koulango	364
34.	Singo Provos GUEU La question de l'éducation au développement durable par l'usage des langues locales	374
35.	Yasmine BOUABDALLAH Intelligence Artificielle et acquisition du langage : avancées dans la compréhension linguistique	384
36.	Zirignon Florence DADI Epse GUIKPA Le conte en Afrique francophone : Entre usages linguistiques et défis didactiques	392

SCIENCES DE L'EDUCATION & COGNITION

37.	Amlan Fouê Prisca KOUASSI La place d'internet dans le processus d'apprentissage du français chez les élèves de la 4ème à la Tle dans le district d'Abidjan	402
38.	Baba KABORE QUAND L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) S'INVITE EN CLASSE : quelles postures pour l'enseignant ?	414
39.	Crépin Zanan Kouassi DIBI L'intersubjectivité poppérienne, un appel à l'interdisciplinarité ?	424
40.	Yves Deuhapeu DOH & Tindio DIABATÉ Discours politique et développement durable en Côte d'Ivoire : Stratégies et enjeux	434



L'INTERSUBJECTIVITÉ POPPÉRIENNE, UN APPEL À L'INTERDISCIPLINARITÉ ?

Crépin Zanan Kouassi DIBI

Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

crepindibi@gmail.com

Résumé : Cet article se propose de montrer comment l'intersubjectivité poppérienne peut être un vecteur d'interdisciplinarité dans la recherche scientifique. De ce fait, elle s'emploie à démontrer que certains principes directeurs de la théorie poppérienne de la science encouragent une approche interdisciplinaire, facilitant la coopération entre divers domaines du savoir. En scrutant le concept d'intersubjectivité dans les parvis de la pensée poppérienne, on découvre un appel implicite à la collaboration entre différentes disciplines, fondement de l'objectivité et du progrès scientifique. Cette étude vise donc à montrer comment les principes de l'intersubjectivité poppérienne peuvent enrichir et encourager une approche interdisciplinaire. Cette orientation conduit à poser la question fondamentale suivante : Comment l'intersubjectivité critique concourt-elle à la mise en œuvre de l'interdisciplinarité ? En engageant une telle problématique, nous ambitionnons indiquer le glissement de l'épistémologie poppérienne vers une théorie interdisciplinaire.

Mots-clés : Convention, Discussion critique, Intégration, Interdisciplinarité, Intersubjectivité.

POPPERIAN INTERSUBJECTIVITY, A CALL TO INTERDISCIPLINARITY ?

Abstract : This article aims to show how Popperian intersubjectivity can be a vector of interdisciplinarity in scientific research. In doing so, it tries to demonstrate that some of the guiding principles of Popperian theory encourage an interdisciplinary approach, facilitating cooperation between different fields of knowledge. Scrutinizing the concept of intersubjectivity in the forecourts of Popperian thought, we discover an implicit call to collaboration between different disciplines, the foundation of objectivity and scientific progress. This study therefore aims to show how the principles of Popperian intersubjectivity can enrich and encourage an interdisciplinary approach. This orientation leads to the following crucial question: How does critical intersubjectivity contribute to the implementation of interdisciplinarity? By engaging such a problematic, we aim to shift from Popperian epistemology towards an interdisciplinary theory.

Keywords: Convention, critical discussion, integration, interdisciplinarity, intersubjectivity.

Introduction

L'entreprise d'édification d'une connaissance embauchée par Popper apparaît d'emblée comme une véritable révolution épistémologique qui consacre le divorce avec les conceptions classiques de la science. Karl Popper, en effet, a développé des idées sur l'intersubjectivité critique dont les implications permettent de penser l'interdisciplinarité scientifique sans, toutefois, en porter le nom. Dans son projet d'édification d'une connaissance objective, posée en termes d'intersubjectivité, le philosophe autrichien s'élève contre toute forme de cloisonnement disciplinaire et encourage la démocratisation de la connaissance. Par sa théorie d'une connaissance sans sujet connaissant, Popper s'érige en théoricien de la complexité et parallèlement penseur de l'interdisciplinarité. Cette orientation conduit ce travail à poser la question fondamentale suivante : Comment l'intersubjectivité critique concourt-elle à la mise en œuvre de l'interdisciplinarité ? En d'autres termes, comment l'intersubjectivité critique rend-t-elle compte des exigences de l'interdisciplinarité ? Cette entreprise examine comment les principes de l'intersubjectivité poppérienne peuvent enrichir et encourager une approche interdisciplinaire. L'hypothèse de recherche qui la structure suppose que l'intersubjectivité poppérienne serait une caractéristique essentielle de l'interdisciplinarité. En conséquence, elle peut être perçue comme un lointain appel à l'interdisciplinarité. L'approche méthodologique adoptée s'articule autour des méthodes analytique, critique et démonstrative. Ainsi, trois (3) grands axes meublent cette étude. Le premier vise à présenter les caractéristiques des concepts d'intersubjectivité critique et d'interdisciplinarité pour saisir le lien étroit entre ces deux (2) notions. Le deuxième s'articule autour de l'épistémologie sans sujet connaissant poppérienne et vise à démontrer qu'elle répond à l'appel interdisciplinaire. Le troisième axe met en évidence la société ouverte poppérienne comme fondement de la pratique interdisciplinaire. Il s'agira de montrer que dans cet élan d'ouverture à la pluralité théorique, l'épistémologie poppérienne se révèle comme le lieu d'une pratique interdisciplinaire.

1. Approches conceptuelles des notions d'intersubjectivité et d'interdisciplinarité

Il s'agira d'examiner dans un élan définitionnel les concepts fondateurs de cette étude afin de déceler le lien de rapprochement logique. En nous fondant sur les concepts régulateurs qui déterminent le concept d'intersubjectivité poppérien, nous montreront que la méthodologie poppérienne constitue le cachet de la pratique interdisciplinaire.

1.1. Les composantes de l'interdisciplinarité

L'interdisciplinarité, à en croire J. Hamel (1995, p. 191), se définit comme « *un décroisement des disciplines scientifiques, des spécialisations trop poussées* ». De la sorte, elle invite à la collaboration entre différentes disciplines pour aborder des questions



complexes. Cette approche intègre des perspectives variées, ce qui permet de créer des solutions plus complètes et nuancées. En effet, comme le martèle F. Darbellay et al., (2018, p. 7) « *chaque chercheur est en effet à la fois spécialiste et novice. C'est dans ce jeu d'expertise/non-expertise, d'intercompréhension et d'évaluation réciproque de la pertinence des propositions et des arguments issus de domaines de connaissances plus ou moins familiers/étrangers que prend sens le travail interdisciplinaire* ». Cela signifie que la démarche interdisciplinaire inclue la communication, entre chercheurs de différentes disciplines, la compréhension des méthodologies et des paradigmes divergents et la synthèse des connaissances pour générer de nouvelles idées. Elle exige d'assumer la contradiction et la critique afin de reconstruire les représentations du monde. Fondamentalement, elle permet de scruter sérieusement le problème posé à partir d'un d'ensemble de points de vue, c'est-à-dire d'une confrontation scientifique de plusieurs sujets pour maintenir la flamme de la recherche de l'objectivité. En effet, en prenant en compte la complexité du monde et des phénomènes qui le compose, elle invite à la confrontation des outils méthodologiques entre les sujets épistémiques. Chaque participant au dialogue prend conscience que la discipline qui est la sienne s'inscrit dans une perspective qui, parce que limitée, exige l'éclairage d'autres perspectives. Sous cette forme se dessinent les critères de base de la recherche interdisciplinaire.

Elle présuppose avant tout, la coopération qui permet de rendre compte de la complexité de la réalité étudiée. Cette coopération se perçoit par la mise en présence de plusieurs acteurs scientifiques (physiciens, mathématiciens, logiciens, historiens, etc.). Ces derniers, dans une perspective critique et une logique contradictoire, s'affrontent au moyen de l'argumentation critique. De sorte que, la démarche interdisciplinaire, loin d'être amicale, consiste à réunir de multiples regards disciplinaires autour d'une réalité complexe à étudier. Comme telle, elle pose l'exigence d'un langage commun régularisé par des principes éthiques. Les principes éthiques au cœur de cette interaction communicationnelle permettent à chaque sujet de s'exprimer librement sans toutefois porter atteinte à la dignité morale de son interlocuteur. Ainsi, la démarche interdisciplinaire n'exclut aucun acteur scientifique, car son point de vue aussi contradictoire soit-il mérite d'être écouté. Cette approche participative correspond à la théorie du dialogue poppérienne.

1.2. Les principes fondateurs de l'intersubjectivité

Concept fondamental d'inspiration de la « *phénoménologie* » (E. Clément, 2020, p.258), la notion d'intersubjectivité, telle que théorisée par Popper offre les instruments conceptuels en vue d'interroger la complexité du réel. Dans sa configuration épistémologique, elle invite à la pluralité des méthodes, des points de vue au moyen des conventions publiques. En mettant en évidence la thématique de la rencontre entre des sujets épistémiques, Popper pose les fondements théoriques de l'interdisciplinarité. La connaissance sans sujet connaissant que défend l'auteur de la

connaissance objective l'inscrit au cœur de la pratique intersubjective sans en porter le nom. En fait, au sein de la connaissance objective, émerge l'idée de convention et d'intégration pilier de la pratique interdisciplinaire. La méthode de la science poppérienne est caractérisée par une exigence de

« débat public, qui se présente sous deux aspects. Le premier est que toute théorie, si inattaquable qu'elle apparaisse à son auteur, peut et doit inviter à la critique ; l'autre est que, pour éviter les équivoques et les malentendus, elle doit être soumise à l'expérience dans les conditions reconnues par tous » (K. Popper, 1979, p. 149).

Cela signifie que l'objectivité de la science consiste en une construction intersubjective de la connaissance, un examen critique des conditions et méthodes de la connaissance scientifique. C'est, à en croire E. Dissakè (2012, p. 156) « *cette caractéristique du savoir qui rend le groupe irremplaçable, puisque sans lui, il n'y a pas d'intersubjectivité, et donc pas de connaissance* ». Dans ces conditions, estime K. Popper (1981, p. 160), toute recherche implique « *la disponibilité à la critique : ouverture à la critique d'autrui et détermination dans la critique de soi. (...) cette attitude critique raisonnable* ». L'épistémologie devient ainsi une connaissance communicable, intersubjective et essentiellement ouvert. En ce sens, l'intersubjectivité crée un environnement favorable à l'interdisciplinarité en facilitant les échanges et les discussions entre les experts de divers domaines. Elle suggère que la collaboration entre différentes disciplines est non seulement possible mais nécessaire pour le progrès scientifique. Lorsque les connaissances sont examinées et validées collectivement, elles bénéficient de perspectives diverses qui peuvent enrichir et affiner les théories. C'est d'ailleurs ce qui traduit la dépersonnalisation du sujet pensant.

2. La connaissance sans sujet connaissant ou l'appel à l'interdisciplinarité

En son épistémologie, Popper milite pour le rapprochement des savoirs autrefois disloqués par le cloisonnement disciplinaire. En posant l'intersubjectivité comme fondement de l'objectivité scientifique, Popper adopte une posture interdisciplinaire qui entraîne une décolonisation du savoir de par l'ouverture qu'il suggère. Cette ouverture implique la nécessité du dialogue entre les praticiens de la science. Ainsi, l'interdisciplinarité se confirme dans la conception de l'objectivité scientifique chez Popper.

2.1. La dépersonnalisation du sujet connaissant, un enjeu interdisciplinaire

L'épistémologie sans sujet connaissant, telle que théorisée par Popper met en exergue le sens impersonnel de la connaissance. Elle repose sur l'idée que la connaissance scientifique est le produit d'un processus collectif et non d'une simple accumulation de perceptions individuelles. Sous ce rapport, la connaissance n'est pas la propriété d'un individu, mais le résultat d'un effort commun d'interaction et de



discussion critique au sein de la communauté scientifique. Ainsi, le sujet connaissant est moins un individu isolé qu'un participant actif dans un réseau plus vaste de communication et d'évaluation critique. Plus concrètement, le porteur de la théorie mise à l'épreuve critique revêt le rôle d'un simple contrôleur critique et non comme acteur crucial. Dès lors, tout l'intérêt réside dans la dissolution du sujet cognitif pour précisément laisser éclore le sujet ouvert sur l'extériorité. La connaissance sans sujet connaissant que note K. Popper (1991, pp. 372-373) « *consiste à laisser nos hypothèses mourir à notre place* ». Cette épistémologie présente la connaissance objective comme s'émancipant de la tyrannie voire de l'autoritarisme du sujet pensant. Le sujet n'est pas en quête de la certitude, il est certain que toutes ses théories sont conjecturales et provisoires. La connaissance objective, tributaire du langage humain est indépendante et hors d'un sujet connaissant. Comme le fait remarquer K. Popper (1991, p. 185) « *la connaissance au sens objectif est une connaissance sans connaisseur : c'est une connaissance sans sujet connaissant* ». En clair, la connaissance objective est le produit d'une approche intersubjective et donc interdisciplinaire. Dans cette approche publique entre sujet, la critique est l'arme de combat des théories concurrentielles.

À travers le vocable “sans”, Popper présente le sujet connaissant non pas comme un individu isolé, mais comme un simple acteur neutre au sein d'un processus collectif. Le sujet garde sa place sous la médiation intersubjective. Sous cette forme inclusive, Popper convie aux conventions critiques qui constituent des composantes de l'interdisciplinarité en ce sens qu'elle repose sur l'idée que les connaissances doivent être partagées et évaluées collectivement, indépendamment des individus qui les produisent. C'est ce que R. Bouveresse (1998, p. 106) reconnaît lorsqu'il déclare que : « *pour Popper, au contraire, s'il n'y a pas de savoir objectif hors de la collectivité c'est que, pour être objective, une théorie doit être compréhensible et contrôlable par n'importe qui et viser à être acceptée par tous* ». En effet, les rencontres entre les scientifiques, les conventions critiques, permettent de tendre vers un contenu de vérité plus élevée. À travers la connaissance sans sujet connaissant perçue comme un nouvel esprit épistémologique qui prône la démocratisation du savoir, se dégage l'étroite relation entre l'intersubjectivité poppérienne et l'interdisciplinarité. Par ailleurs, l'ouverture scientifique qui est, à en croire A. Boyer (2007, p. 3), « *le maître-mot de la philosophie poppérienne* », est justement ce qui est au cœur de la pratique interdisciplinaire.

2.2. La démocratisation du savoir, piler de la pratique interdisciplinaire

La démocratisation de la connaissance constitue l'un des piliers de la pratique interdisciplinaire. Or, cette notion fait partie des principes directeurs de l'épistémologie poppérienne. La démocratisation du savoir favorise la collaboration entre différentes disciplines en créant un espace commun qui correspond selon l'idéal poppérien aux conventions scientifiques où les chercheurs peuvent partager et discuter librement leurs idées. En militant pour l'accessibilité du savoir et en

encourageant la collaboration ouverte, Popper offre un cadre qui favorise l'intégration des connaissances issues de diverses disciplines.

Cette décolonisation de la connaissance est une forme subtile d'ouverture à la critique. L'ouverture, en effet, contribue à une meilleure intégration des connaissances et favorise une approche interdisciplinaire où divers domaines peuvent se nourrir mutuellement. C'est pourquoi Popper pose le cadre conventionnel comme l'une des conditions fondamentales de la réalisation de l'objectivité scientifique. De plus, la théorie du dialogue fondamentalement axée sur la critique illustre comment la démocratisation du savoir facilite les collaborations interdisciplinaires en permettant un échange plus large et plus instructif. Comprise comme telle, l'intersubjectivité poppérienne et l'interdisciplinarité semblent avoir les mêmes visées. Elles souhaitent, tous deux (2), réaliser le dialogue entre les savoirs, tout en respectant les normes disciplinaires. Dans ce jeu scientifique, Popper rappelle constamment l'importance du dialogue, c'est-à-dire de la discussion critique rationnelle. Ce dialogue doit de son aveu se dérouler dans un espace public qu'il qualifie de convention publique. Ces conventions ne sont rien d'autres que la création de consensus dont suggère la pratique interdisciplinaire. Sous cet aspect, se dessine les traits d'une invitation poppérienne à l'interdisciplinarité. En effet, en ouvrant la voie à d'autres formes de savoirs, l'objectif poppérien est d'inhiber la science de toute forme d'absolutisme.

3. La société ouverte comme fondement de la pratique interdisciplinaire

L'appel poppérien pour l'interdisciplinarité s'explique plus généralement par la nécessité d'ouverture scientifique. Deux (2) aspects fondamentaux de son épistémologie que sont les conventions scientifiques et la société ouverte confirment cette volonté d'ouverture qui, manifestement, constitue l'une des bases théoriques de la pratique interdisciplinaire.

3.1. Du rôle des conventions critiques

L'un des traits qui traduit l'appel poppérien à la pratique interdisciplinaire réside dans son conventionnalisme critique. La conviction poppérienne selon laquelle « *le savoir est quelque chose d'intersubjectif* » (K. Popper, 1990, p. 114), l'invite à promouvoir les espaces publics comme lieu de résolution des problèmes scientifiques.

Les conventions sont, en fait, le lieu par excellence des rencontres, des débats critiques, de l'argumentation. C'est dans cette interaction scientifique que l'objectivité acquiert sa valeur et sa portée scientifique. Dans sa nomenclature, l'intersubjectivité critique se déroule dans un espace public et exige la rencontre de plusieurs sujets libres de proposer des théories audacieuses. Cette rencontre peut avoir deux (2) significations essentielles.

Dans un premier temps, elle signifie une rencontre de culture, de tradition, de croyance, mais désigne aussi et surtout, une rencontre disciplinaire. Ces espaces



d'échanges et de commerce intellectuel se veulent des tribunes mondiales, des carrefours scientifiques où des praticiens de la science se rencontrent, échangent et partagent leurs savoirs et savoir-faire. Elles permettent ainsi de maintenir une certaine cohérence et de faciliter l'échange de connaissances au sein de la communauté scientifique. Pour Popper, la science est un processus social autant qu'un processus cognitif. Les théories scientifiques ne sont pas simplement des produits individuels, mais des constructions qui nécessitent un contrôle collectif. De la sorte, elles constituent un pont vers une recherche interdisciplinaire.

L'intérêt manifesté à l'égard des conventions scientifiques se justifie par le fait que pour Popper, la validité d'une théorie ne peut être jugée que par l'interaction critique entre chercheurs. Cette interaction implique un consensus partagé sur les méthodes et les critères d'évaluation. Ainsi, comme il le souligne pertinemment, « *le rationalisme, c'est, en somme, l'attitude de l'homme de science qui sait que la vérité objective ne peut être atteinte qu'au prix de la coopération et de la confrontation des idées* » (K. Popper, 1979, p. 150).

Les conventions sont les lieux de la manifestation pratique de la science dans une perspective critique. Ces espaces assimilables à de véritables ateliers scientifiques exigent des praticiens des attitudes critiques. C'est à en croire K. Popper (1979, p. 151), « *ce droit constitutionnel de critique qui constitue l'objectivité scientifique* ». Cela signifie que la science regorge un caractère public, il admet la discussion critique de manière à soumettre les théories à des tests rigoureux et à la critique des pairs afin de déterminer leurs capacités cognitives.

Ainsi, la quête d'objectivité scientifique amène à la création d'un « espace commun » qui est une convention scientifique où les agents épistémiques peuvent mettre en œuvre la coopération, dans l'ouverture aux autres formes de savoir et dans l'échange continu. Ces échanges visent à élaborer, à modifier et parfois à rejeter à la lumière de la critique collective des théories. Cela démontre que le processus dynamique des conventions scientifiques où la validité des connaissances dépend de l'accord critique et du dialogue entre les chercheurs. En somme, les enjeux de l'objectivité scientifique dont il tente de réaliser concourent à l'élaboration d'une société ouverte, lieu de partage et de communicabilité des savoirs, c'est-à-dire d'intégration scientifique.

3.2. La société ouverte, socle de l'intégration des savoirs

La société ouverte est une notion fondamentale dans le penser poppérien. Opposé à la société close réfractaire au pluralisme des idées et restrictive à la liberté d'expression, d'opinion et de critique, la société ouverte est, en revanche, une société laïque où « *les individus sont confrontés à des décisions personnelles* » (K. Popper, 1979, p. 142), laissant à chacun la liberté d'initiative, de création et de d'expression. C'est ce qui motivait R. Bouveresse (1986, p. 152) à la qualifier d'« *une société différenciée, reposant*

sur l'interdépendance et la communication "abstraite" de ses membres par le moyen d'intermédiaires organisés ». En clair, la société ouverte est caractérisée par la liberté individuelle, la tolérance et le pluralisme. Dans cet élan de promotion des libertés intellectuelles et de la critique constructive, Popper encourage la collaboration et le partage des savoirs entre individus et disciplines. Il considère la science comme un effort communautaire, où les idées sont testées et validées à travers un dialogue public et critique. À ses yeux, la validité des théories scientifiques est déterminée par leur capacité à résister à la critique et à l'examen par des pairs. Cette perspective place la communauté scientifique et, plus largement, la société dans un rôle actif dans le processus de validation des connaissances. Cela démontre que la science ne se développe pas en vase clôt, elle a les possibilités de rompre avec les préjugés, et si ceux-ci persistent, la liberté de les critiquer est sans frontière. C'est ainsi que pour Popper l'objectivité scientifique « suppose la coopération amicale ou critique de plusieurs savants. Cette méthode, qu'on pourrait qualifier d'intersubjective, est totalement méconnue par les tenants de la sociologie de la connaissance » (K. Popper, 1979, p. 149).

L'un des piliers de la société ouverte est la possibilité de critiquer les idées de manière constructive, sans complaisance. Ainsi, comme le reconnaît M. Nguimbi (2021, p. 126), la société ouverte est un cadre à l'intérieur duquel les sujets cognitifs ont la possibilité « d'exercer leur action organisée et cohérente de manière libre et responsable ». Le moteur du progrès intellectuel et scientifique réside dans la contradiction, c'est-à-dire la critique des théories et leurs modifications continues. C'est pourquoi les idées doivent être testées, discutées et soumises à des épreuves rigoureuses pour être validées ou rejetées. Une telle approche favorise l'émergence de nouvelles perspectives et la révision continue des idées. En effet, la société ouverte, telle que conçue par Popper, peut être considérée comme un socle de l'intégration des savoirs, car ses principes notamment l'autocritique et la critique constructive, la collaboration et l'échange d'idées sont essentiels pour le progrès scientifique et intellectuel.

L'intégration des savoirs nécessite un environnement où les divergences scientifiques, c'est-à-dire les points de vue contradictoires sont accueillis avec ouverture où les barrières entre les domaines sont réduites. Or, justement la société ouverte poppérienne crée ce cadre propice à cette collaboration en favorisant un climat de respect mutuel et d'échange d'idées. Elle permet la libre discussion, le partage des connaissances. En favorisant un tel environnement scientifique, Popper se présente comme un théoricien de l'interdisciplinarité.



Conclusion

L'intersubjectivité poppérienne offre une perspective précieuse pour promouvoir l'interdisciplinarité dans la recherche scientifique. En soulignant l'importance de certains principes fondateurs de son épistémologie comme la connaissance sans sujet connaissant, les conventions critiques, le dialogue, Popper pose des bases théoriques solides pour encourager une collaboration scientifique plus intégrée entre les chercheurs de diverses disciplines. Cet idéal d'intégration des savoirs qui, présuppose une ouverture scientifique répond, en effet, aux exigences de la pratique interdisciplinaire. Comme telle, l'intersubjectivité poppérienne permet de penser la théorie de l'interdisciplinarité sans toutefois la nommer. Elle offre, à travers le pluralisme des idées, la liberté d'expression, d'opinion et de critique, un espace interdisciplinaire et convie les acteurs du monde scientifique à des échanges assez fructueux. Ainsi, l'adoption des principes poppériens permet non seulement d'enrichir la pratique scientifique, mais aussi de résoudre des problèmes complexes de manière plus efficace et innovante dans un environnement plus collaboratif et productif, propice à l'avancement des connaissances scientifiques.

Références bibliographiques

- BILLAUD Jean-Paul, (2003), « De l'objet de l'interdisciplinarité à l'interdisciplinarité autour des objets », in *Natures Sciences Sociétés* n°11 pp. 29-36. (En ligne), consulté le 01 Aout 2024.
- BOUVERESSE Renée, (1998), *Karl Popper ou le rationalisme critique*, Paris, Vrin.
- BOYER Alain (sous la dir.), (2007), *Karl Popper : un philosophe dans le siècle*, in *Philosophia Scientiae*, Vol. 11 Cahier 1, Paris, Editions Kimé.
- Darbellay Frédéric et al (2018). "L'interdisciplinarité en partage : collaborer pour innover". - innovatio | Numéro 5 – L'interdisciplinarité en action au sein des projets de recherche en innovation in, <http://webdsi2.upmf-grenoble.fr/lodel/lodel-1.0.1a/innovatio/index.php?id=437>. Mise [En ligne] le 15 février 2018. Consulté le 07/08/2024.
- DISSAKÈ Emmanuel Malolo, (2012), *Grammaire de l'objectivité scientifique. Au cœur de l'épistémologie de Karl Popper*, Paris, Dianoïa.
- HAMEL Jacques, (1995), « Réflexions sur l'interdisciplinarité à partir de Foucault, serres et granger » in *Revue européenne des sciences sociales*, Tome XXXIII, N° 100, pp. 191-205. (En ligne), consulté le 03 Aout 2024.
- NGUIMBI Marcel, (2021), *Popper et l'Afrique. Applicabilité de la méthode du trial and error*, Paris, L'Harmattan.
- POPPER Karl, (1973), *La logique de la découverte scientifique*, Trad. Nicole Thyssen-Rutten et Philippe Devaux, Paris, Payot.
- POPPER Karl, (1979), *La société ouverte et ses ennemis, Hegel et Marx*, trad. Jacqueline Bernard et Philippe Monod, Tome 2, Paris, Éditions du Seuil.
- POPPER Karl, (1981), *La quête inachevée*, Trad. René Bouveresse et Bouin Naudin, Paris, Calmann-Lévy.
- POPPER Karl, (1985) *Conjectures et réfutations, la croissance du savoir scientifique*, Trad. Michelle-Irène et Marc B de Launay, Paris, Payot.
- POPPER Karl, (1990), *Le réalisme et la science. Post-scriptum à la logique de la découverte scientifique*, Trad. Alain Boyer et Daniel Andler, Paris, Hermann.
- POPPER Karl, (1991), *La connaissance objective*, Trad. Jean-Jacques Rosat, Paris, Aubier.